

## De succès en succès

### **Association pour le travail de rue de d'Autray Lavaltrie (Québec)**

#### **Écoute, soutien et valorisation pour les jeunes de Lavaltrie**

*La petite ville de Lavaltrie a beau abriter une communauté tranquille et tricotée serrée, les problèmes des jeunes à risque d'itinérance sont les mêmes qu'ailleurs. Heureusement, ils peuvent compter sur des travailleurs de rue au cœur grand comme le Saint-Laurent, qui est tout près : ce sont les gens de l'Association pour le travail de rue de d'Autray.*

-----

On n'est ni en ville, ni en milieu rural : Lavaltrie, sur la rive nord du fleuve, est pourtant considérée comme une banlieue de Montréal, même si pas moins de 80 kilomètres séparent les deux villes. Et cela n'empêche pas beaucoup de gens qui choisissent d'y habiter de continuer de travailler dans la métropole, ce qui les force à passer plusieurs heures par jour loin de la maison et des enfants. Pour Micheline Lemieux, coordonnatrice de l'Association pour le travail de rue de d'Autray, cette conséquence de l'étalement urbain est une partie de l'explication de la forte clientèle de l'organisme. « Les problèmes que vivent les jeunes sont aussi importants chez nous que dans les grands centres, dit Mme Lemieux. Les parents ne sont souvent de retour à la maison qu'en début de soirée et bien des jeunes, laissés à eux-mêmes, développent parfois des problèmes de drogue aussi tôt qu'à 12 ou 13 ans. »

#### **Un ami dans la rue**

Les travailleurs de rue sont présents à Lavaltrie depuis 1994. En fait, il n'y avait au départ qu'une seule personne, dont le travail s'étendait aussi bien à l'écoute active qu'à la prévention du décrochage ou à la sensibilisation à l'importance de se protéger pendant les relations sexuelles. Son efficacité fut rapidement remarquée par le CLSC local, où il fut recruté. C'est là que s'est formé le Comité de travail de rue d'Autray, qui allait ensuite devenir l'association que l'on connaît aujourd'hui et qui est reconnue par le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, qui contribue à son financement.

#### **Des besoins immenses**

Lavaltrie ne compte qu'un peu moins de 12 000 habitants dont 1250 jeunes de 15 à 18 ans. Pourtant, entre novembre 2002 et septembre 2003, Micheline Lemieux, qui s'était retrouvée à l'époque seule à la barre de l'association, a effectué pas moins de 1800 interventions auprès de 294 jeunes. Elle peut heureusement compter sur deux travailleurs de rue depuis quelques mois. « Nos interventions sont très variées. Nous disposons de téléavertisseurs grâce auxquels les jeunes peuvent nous rejoindre en tout temps. Certains nous parlent de problèmes de contraception, d'abus physiques ou sexuels, d'autres ont des problèmes de drogue ou veulent des renseignements sur les MTS ou sur une foule d'autres sujets. »

#### **Écoute, constance et amitié**

Le rôle premier du travailleur de rue de d'Autray est d'écouter et d'accompagner les jeunes vers les différentes ressources qui peuvent les aider. « Il faut user de doigté et faire preuve de patience. On a souvent besoin de trois à six mois pour amener un jeune à accepter de rencontrer quelqu'un au CLSC », explique Micheline. Heureusement, la patience du trio de travailleurs de rue de l'association est souvent récompensée. « Je me souviens par exemple de S., que j'ai connue en 2000. À l'époque, elle avait tout juste 16 ans, avait des problèmes de toxicomanie, ne fréquentait plus l'école et vivait avec son copain qui était souvent violent avec elle. Je l'ai revue cet été. Elle a repris l'école, et souhaite suivre nos traces. Elle n'accepte plus la violence et travaille auprès des

personnes âgées. Quand je rencontre des filles comme celle-là, je me dis que ce que nous faisons ici sert vraiment à quelque chose. » Micheline et son équipe ont aussi aidé les jeunes à se présenter devant le conseil municipal de leur ville pour demander la réouverture du pavillon d'un parc de Lavaltrie. « Quand les jeunes sentent qu'ils sont écoutés, ils peuvent accomplir des choses extraordinaires », dit-elle.

### **L'IPAC\*, une bouée de sauvetage**

L'Association pour le travail de rue de d'Autray a reçu deux contributions de l'IPAC\*, totalisant 102 699 \$. « Le tout nous a permis de nous installer dans de vrais locaux, d'embaucher du personnel et d'assurer la coordination de notre organisme. Nous avons pu aussi mettre sur pied des collaborations comme celle que nous avons avec les gens de Carrefour jeunesse emploi de Berthierville, qui viennent régulièrement rencontrer des jeunes chez nous, pour les aider à trouver un emploi, reprendre les études ou voir ce qu'ils peuvent faire de leur vie. Nous avons même pu installer un lit d'urgence dans nos bureaux ! », explique Mme Lemieux. Même si elle a maintenant atteint son rythme de croisière, les défis qui attendent l'association sont nombreux, autant que les jeunes qui ont besoin d'elle pour redonner un sens à leur vie et éviter la voie de la rue et de l'itinérance.

par Ressources humaines et Développement des compétences Canada

Juin 2005

\*IPAC : Initiative de partenariats en action communautaire